



LA LETTRE AUX DONATEURS

JUIN / JUILLET
2025

ÉDITO

Chers frères et sœurs, chers amis,

Cette lettre vient vous rejoindre au seuil du temps de l'été et je souhaite à chacune et chacun que ces jours puissent vous offrir un espace de ressourcement.

Nous terminons l'année pastorale 2024-2025. Année garnie et riche de bien des événements dans nos vies, nos paroisses, nos mouvements ou services.

Au cœur de l'année de l'Espérance souhaitée par le pape François, nous l'avons accompagné, suite à son décès au lendemain de la célébration de Pâques. Nous sommes entrés dans ce temps bien particulier de l'Eglise : celui de l'ensevelissement et du deuil, puis celui du rassemblement à Rome des cardinaux venus du monde entier pour le temps des congrégations et des jours du Conclave. 150 pèlerins de notre diocèse en pèlerinage jubilaire à Rome ont pu être les témoins privilégiés de l'élection de notre nouveau pape Léon XIV. Nous l'accueillons dans la joie et la confiance, persuadés qu'il saura nous accompagner et nous entraîner sur un

chemin d'Espérance pour la vie de notre Église et le service des hommes. Portons le dans notre attention, notre estime et notre prière.

Pour notre Église locale, le diocèse d'Avignon, nous arrivons au terme du travail de réflexion et de discernement autour de « Communautés et territoires ».

La présence chrétienne a changé depuis les premières années du 19^e siècle, il nous est apparu opportun de réfléchir à frais nouveaux et en dialogue régulier avec les membres des Conseils pastoraux, les prêtres et le Conseil presbytéral, sur la réalité de nos secteurs paroissiaux. D'où ce travail important qui aboutit à la constitution de nouveaux secteurs.

Tous ne sont pas modifiés, loin de là, mais quelques-uns évoluent, sont déployés ou ajustés. Cela a demandé bien des échanges pour évaluer la pertinence des propositions. Nous aurons ensemble prêtres, laïcs et acteurs divers de ces communautés à réfléchir à une manière renouvelée de nous laisser rassembler pour vivre et témoigner du Christ. Nous serons accompagnés pour cela au fil de l'année pastorale.

Je conclus ces lignes alors que l'Assemblée nationale vient de voter en première lecture une proposition de loi sur « l'accompagnement et les soins palliatifs » et sur le « droit à mourir ». Cette seconde décision est lourde. Soyons attentifs à affiner notre réflexion. Nous sommes les disciples d'un Dieu qui veut la vie pour chacun et nous invite à la servir.

+ François Fonlupt
Archevêque d'Avignon



Mgr Fonlupt,
messe du
centenaire de la
béatification des
martyres d'Orange
le 11 mai 2025,
cathédrale Notre-
Dame-de-Nazareth,
Orange.





DONNER À L'ÉGLISE, C'EST DIRE CE QUI M'HABITE PROFONDÉMENT

L'Église m'accompagne à des moments essentiels de ma vie : un baptême, un mariage, une célébration de Noël ou un adieu à un proche. Dans ces instants, elle me parle de Dieu, de l'Espérance, de la vie plus grande que la nôtre.

Faire un don, c'est un geste de reconnaissance. C'est dire que ce lien compte pour moi. C'est une manière simple et vraie de soutenir une mission qui continue : accueillir, écouter, transmettre, célébrer.

Donner, c'est aussi un signe d'attachement. Même si je ne participe pas à toutes les messes, je sais que l'Église est là, fidèle, au cœur de nos villes et villages, auprès des jeunes, des malades, des personnes en quête de sens.

Ce don permet à d'autres d'entendre une parole de vie, comme le dit Jésus dans l'Évangile : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique. » (Luc 8, 20-21).

Soutenir d'autres causes est important. Mais donner à l'Église, c'est contribuer à faire vivre ce lieu unique où la foi, l'espérance et l'amour se partagent librement.

Ce don, c'est une signature. Celle d'un lien, d'une histoire, d'une espérance que je choisis de faire vivre.

Économe diocésain
Nicolas.charpy@diocese-avignon.fr

À HAUTEUR D'ENFANT, À HAUTEUR DE FOI

Cette année, nous avons eu, avec l'équipe d'accompagnement, la joie de préparer une dizaine d'adultes venus de tous horizons au sacrement de la confirmation. Ce parcours les a profondément transformés. Beaucoup d'entre eux s'engagent aujourd'hui dans la vie de la paroisse : chorale, aumônerie, équipe d'adoration. C'est un véritable renouveau que je perçois dans notre paroisse, et cela touche profondément toute la communauté.

Autre joie inattendue : chaque semaine, je rends visite aux 90 enfants de l'école maternelle catholique Sainte-Marie. C'est une première pour moi, dans mon ministère de prêtre, d'être ainsi en proximité avec des enfants aussi jeunes. Leur fraîcheur, leur écoute, leur soif de découvrir, tout cela est émerveillant. Ils boivent littéralement la Parole de Dieu, retiennent les histoires bibliques que je leur raconte et les partagent le soir avec leurs parents. Ces derniers sont souvent surpris – et émus – de les entendre réciter des prières ou faire spontanément le signe de croix.

Un moment m'a particulièrement marqué : lors du baptême du petit frère de l'un de ces enfants, j'ai invité celui-ci à chanter le « Je vous salue Marie » et le « Notre Père » avec toute l'assemblée. Il l'a fait avec une candeur et une ferveur qui m'ont bouleversé. Ces instants nourrissent ma mission et réjouissent profondément mon cœur de prêtre.

Père Marc Quatrefages, curé de Bollène

LE DENIER DE L'ÉGLISE FÊTE SES 120 ANS

Il y a 120 ans, la loi de séparation des Églises et de l'État instaurait un principe fondamental de la République : la liberté religieuse avec la laïcité.

Il est important de rappeler que la laïcité est issue de l'Église. Le terme laïc vient du latin *laicus* qui signifie « commun, ordinaire, qui est du peuple » lui-même issu du grec *laikos* signifiant « du peuple » et « non clerc », par opposition à *klerikos*, « clerc ».

Ainsi, se renouvelait il y a 120 ans comme cela a eu lieu dans les 2000 ans d'Histoire de l'Église la manière dont elle est fiancée pour subvenir aux besoins d'annonce de l'Évangile. L'Église compte aujourd'hui sur la générosité de ses fidèles. Le soutien matériel aux prêtres, l'entretien des lieux de culte et les actions pastorales reposent uniquement sur les dons.

UN JUBILÉ, UN CONCLAVE ET UN PAPE POUR LE PÈLERINAGE DU DIOCÈSE D'AVIGNON !

Depuis plus d'un an, notre diocèse se préparait à partir à Rome pour le premier pèlerinage organisé pour le diocèse dans le cadre de l'année jubilaire avant les deux prochains réservés aux plus jeunes.

C'est 150 pèlerins du diocèse qui ont foulé le sol romain sur les pas des premiers apôtres dans la ville éternelle. En plein conclave à Rome et avec l'élection de notre pape Léon XIV au milieu du pèlerinage, notre diocèse d'Avignon qui porte son Histoire Sainte a battu et vibré au rythme du cœur de notre Église universelle et locale.

Nous pouvons aujourd'hui nous remémorer et relire cette introduction que le pape François nous laissait pour entrer dans ce Jubilé et ainsi le poursuivre dans les lieux jubilaires de notre diocèse d'Avignon, en communion de prière avec les jeunes qui partiront cet été puis en octobre prochain et avec tous ceux qui iront à Rome depuis notre diocèse.

« Tout le monde espère. L'Espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. (...) *Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'Espérance.* »



Place Sainte Pierre
le 8 mai 2025,
élection du pape
Léon XIV



LÉGUER A L'ÉGLISE, UNE ÉVIDENCE POUR MOI

Pourquoi avez-vous choisi de faire un legs en faveur de l'Église, et plus précisément du diocèse d'Avignon ?

Pour moi, c'est une priorité. Je veux que l'Église puisse continuer à transmettre la foi. C'est ce qui m'anime profondément. Et puis, je connais ce diocèse, j'y suis attachée. Je préfère léguer à une Église proche de moi, plutôt qu'à des associations que je connais moins bien.

Quels aspects de la mission de l'Église souhaitez-vous particulièrement soutenir ?

Je pense surtout à la formation des séminaristes, mais aussi à celle des laïcs. L'Église a besoin de personnes bien formées pour accompagner, témoigner, transmettre. Moi qui n'ai pas eu d'enfants, je les vois un peu comme mes enfants. C'est une manière pour moi de continuer à prendre soin des générations futures.

Avez-vous toujours eu cette vision ?

Pas toujours. Avec le temps, je me suis détachée des choses matérielles. Ça s'est fait progressivement. Ma foi a grandi, et ce qui m'importe aujourd'hui, c'est ce que je laisse derrière moi, pas ce que je possède.

Qu'est-ce que cela représente pour vous, transmettre la foi ?

C'est tout. C'est permettre à d'autres de rencontrer le Seigneur, celui qui nous pardonne, qui nous relève. Je souhaite que d'autres puissent ressentir l'amour du Christ comme je peux le sentir en moi, même dans la fatigue. C'est ma force.

Faire un legs à l'Église, c'est donc une continuité de votre engagement ?

Oui. Je soutiens financièrement l'Église de mon vivant, alors pour moi, c'est une manière naturelle de continuer après. C'est un geste de confiance et d'espérance.

Monique

LES MOTS DES DONATEURS

« Une goutte d'eau pour ceux qui se dévouent pour les églises de la région. Bien à vous. »

Anne Marie

« Participation au soutien de nos prêtres et nos paroisses, ce qui nous permet de conserver un lien avec l'Église pour que la Foi reste présente en nos cœurs. De tout cœur, grand merci ! »

Eliane

« Comme les feuilles contribuent à la vie de l'arbre, les chèques contribuent à la vie de l'Église avec nos prières bien sûr ! »

Dominique

« Pères, soyez remerciés pour tout ce que vous faites pour notre diocèse, et c'est de tout cœur que je vous envoie ce chèque. Bonne route, merci à nouveau et respectueuses salutations. »

Noëlle

UNE QUESTION, UNE REMARQUE ?



Pascal Rousseau

Coordinateur du pôle ressources

tél. : 04 32 73 06 74

mail : pascal.rousseau@diocese-avignon.fr

—
Archevêché

31 rue Paul Manivet

84000 Avignon

—
www.donner.diocese-avignon.fr
